Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 39 (2012)

Heft: 152

Rubrik: La citation

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

patois. La diffusion de ces chansons a été, jusqu'à aujourd'hui, réservée au contact direct entre le chanteur et l'auditeur. En février 2012, le premier CD dédié aux chansons en patois d'Évolène sort de presse en collaboration avec la Fondation pour la promotion et le développement du patois. Le progrès technologique aide aussi à la transmission du patois.

Pour réaliser ce coffret, la Chorale Edelweiss a choisi, préparé, répété 11 chants extraits du corpus évolénard qui ont été enregistrés en novembre 2011. La production de ce CD vise à favoriser l'approche du patois et s'adresse aussi à des enfants et à des personnes qui ont à cœur de mieux connaître notre langue. A la dimension artistique et ethnographique de l'entreprise s'ajoute un projet pédagogique. Aussi, soucieuse de la qualité mélodique aussi bien que de la précision de la diction patoise, la chorale a-t-elle heureusement décidé de doubler le CD chanté par un CD récité. Au recueil des chants s'ajoute un document où se déclament chaque texte et sa traduction française, privilégiant ainsi l'oralité, caractéristique essentielle du patois.

Chacun des textes est dit par un locuteur patoisant natif appartenant à la famille des chanteurs, ce qui permet de varier les âges et les localisations des récitants, préservant avec bonheur la diversité, seconde caractéristique essentielle du patois. Un livret accompagne les CDs.

Finalement, la réussite de ce projet a impliqué l'engagement de nombreuses personnes et a surtout exigé un important travail d'enregistrement et d'édition des documents sonores. Que de temps et d'amour donnés pour valoriser la langue indigène et le travail investi par chacun dans ce beau projet collectif !

Une démarche originale pour la réalisation du premier CD en patois d'Évolène !

La citation

« Parce que le patoisant est capable de changer de perspective, il porte sa langue dans son cœur. Je formule l'espoir que la parole standardisée ne dissolve pas le relief caractéristique de l'identité patoisante et que la parole patoise continue à s'exprimer publiquement. »

Gisèle Pannatier – Extrait de la conclusion de Au cœur, le patois… paru dans le No 63, 2011 de la revue Nouvelles du Centre d'Etudes Francoprovençales, René Willien

Ne désespérons pas devant la pluie : *Se les gottes crâchant, les gottes décrâchant*. Si les gouttes croissent, les gouttes décroissent. Les pluies du matin, c'est connu, n'arrêtent pas le pèlerin, car elles sont généralement de courte durée : *Les pieudges di maitïn et les dainses de véyes fennes ne durant pon longtemps*. Les pluies du matin et les danses de vieilles femmes ne durent pas longtemps. En mi-journée, c'est autre chose : *Tiaind lai pieudge airrive â dénè, ç'ât po le réchte de lai djoinnèe*. Quand la pluie arrive à l'heure du dîner, c'est pour le reste de la journée. On reconnaît les bienfaits de la pluie du printemps : *Djemais pieudge de bontemps ne pessé po métchaint temps*. Jamais pluie de printemps n'a passé pour méchant temps.

En revanche, le grésil d'avril n'enrichit pas la terre : *Gralate d'aivri, feumie de bèrbis*. Grésil d'avril, fumier de brebis. Dès que chante le coucou, c'est gagné, le bon temps a triomphé des dernières rigueurs. *Le coucou é tchaintè, aidue lai dgealèe!* Le coucou a chanté, adieu les gelées! *En lai Pentecôte, les fraises en lai côte. En lai Féte-Due, les fraises en tot yue*. A Pentecôte, les fraises dans la côte; à la Fête-Dieu, les fraises en tout lieu.

L'automne marque la fin des travaux. Les jours rafraîchissent : *En lai Tôssaint, les metaines és mains*. A la Toussaint, les mitaines aux mains. Les vaches quittent les pâtures pour l'étable : *En lai Sïnt-Maitchïn, les vaitches â yïn*. A la Saint-Martin, les vaches au lien. Mais : *L'herbâ é encoé des bés djoés*. L'automne a encore de beaux jours.

L'année ne tient pas toujours ses promesses : *Bé biè en hierbe, peut biè en dgierbes*. Beau blé en herbe, vilain blé en gerbes. *È y é des côps pus ai écoure qu'è vannè*. Parfois, il y a plus à battre qu'à vanner.

L'hiver offre un temps de repos bien mérité *: L'huvie baille le froid, le bontemps lai voidjou, le tchâtemps le biè et l'herbâ le bon vïn*. L'hiver donne le froid, le printemps la verdure, l'été le blé et l'automne le bon vin.

La citation

« Elément incontournable de notre patrimoine traditionnel, le patois évoque un sentiment d'appartenance à une même communauté, à une même histoire, à une même culture. Voilà pourquoi nous aimons à définir le patois comme la « langue du cœur » des Valdôtains et, bien sûr, de tous ceux qui y sont attachés, une langue qui survivra tant qu'il y aura de fervents patoisants. »

Laurent Viérin – « Le patois langue du cœur » paru dans le No 62, 2010 de la revue Nouvelles du Centre d'Etudes Francoprovençale René Willien

Di saitau, vaide-vo, cein ne lâi monte rein,
Et s'll'uti bin menâ, l'è on diabllio à l'ovradzo,
Ne fâ pa lo delon, et ne bâi rein de vin ;
Ie cop'et cop'adé de tieur et de coradzo.

Dessin tiré de l'almanach de 1899.

L'è veré assebin que cein cotè galliâ
Po nerî dâi saitau et lou balli à bâire ;
Car ne dion jamé prau, quan vo parlâ de clliâ,
Et se l'è crouï', adon cein lau ballie la fâire.

Tot parâi ne sé pa cein que cein vau ballî,
Se por tot einveintâ y a tan dè finnè tîtè !
Lè z'ovrâi porran bin tréti restâ au lli,
Se l'ovradzo sè fâ quazu tot per dâi bîtè.

Nous vous sollicitons, amis patoisants vaudois, pour la traduction de ce texte. Vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante : isabelle.reuse@admin.vs.ch

Au dzo de vouai, tsacon vau fére dau nové :
On tzandze tret, tserri, catzimo et chômo :
A Berna van mécllâ lè z'or avoué lè vé,
Et promettan dâi z'au que l'aran ti dou dzôno.

Mâ tot cé biau trafi l'è bon por clliau qu'an prau,
Câ por lè pourè dzein qu'an fauta de mounïa,
Quan sè vint que fâ frai, âi dzo cor, sein sélau,
Le tereran adi lo diabblio per la kiûa !

La citation

« Voilà alors les prises de position d'organismes internationaux et d'intellectuels influents soutenant que le multilinguisme et le multiculturalisme sont un patrimoine de l'humanité à sauvegarder. L'enrichissement culturel est le produit des différences qui entrent en contact parce que ce sont les différences qui stimulent l'intelligence humaine et la portent à des inventions nouvelles. La langue, en tant que composante d'une culture, en a les mêmes comportements, donc, toutes les langues existantes, en tant que ferments culturels essentiels, méritent d'être sauvegardées. »

Alexis Bétemps, Les langues à faible diffusion : où vont-elles ?
Article paru dans «Nouvelles du Centre d'Etudes Francoprovençales, René Willien»